

son regard d'aigle à travers ses lunettes vertes pour avoir embrasé un horizon de deux cents lieues !

L'œil de mistress Trollope est un sorte de *daguerréotype* dans lequel viennent se refléter et s'incruster instantanément tous les paysages, toutes les villes, tous les habitans, tous les monumens qu'elle aperçoit — et même qu'elle n'aperçoit pas ! — Bien plus, le verre vert de ses lunettes lui fait l'office d'un prisme magique à l'aide duquel elle peut lire dans l'avenir des peuples. — Mlle. Lenormand n'est qu'une sybille à deux sous la séance auprès de l'illustre mistress Trollope.

C'est inouï ce que mistress Trollope met de célérité, de perspicacité et surtout de vérité dans la rédaction de ses réflexions, dissertations et divagations. — Ce sont des livres écrits véritablement en courant la poste.

On peut trouver dans son dernier ouvrage un exemple de la facilité de mistress Trollope. — Cette dame ne passa qu'une demi-heure dans une ville d'Allemagne ; pendant cette demi-heure elle fut exclusivement occupée à *se faire chauffer une tasse de thé dans une poêle à frire* (citation historique et textuelle.) Eh bien ! cette grave occupation qui lui prit tout son temps ne l'empêcha pas d'entr'ouvrir un peu la fenêtre de la cuisine où elle se trouvait, et de là plongeant sur la ville son regard, ce fameux regard de poiseau que vous savez, elle recueillit assez de matériaux pour écrire un volume sur cette ville et ses habitans ! — Quelle prodigieuse bosse d'observation ! Malheureusement le public ne donne pas dans cette bosse-là.

L'ouvrage que mistress Trollope a publié sur *Paris et les Parisiens* a obtenu un immense succès.....de ridicule. — Le même ou plutôt la même auteure va prochainement publier un ouvrage sur la *Prusse et les Prussiens* ; mais comme probablement l'illustre *bas-bleu* oubliera de mentionner l'anecdote dont elle vient d'être l'héroïne aux eaux de Wisbade, nous allons à l'avance réparer cet oubli. — Ceci est historique, extra-historique, super-historique, archi-historique.

Cette histoire est précieuse parce qu'elle prouve deux choses : — à savoir que les Allemands ne sont pas aussi peu spirituels qu'on le croit, et que mistress Trollope est encore plus jacobine qu'on ne le supposait, — deux choses qui surprendront également le public.

La scène se passe aux eaux de Wisbade, dans le cabinet d'un médecin fort allemand et par conséquent parlant peu français. — Une société de ladies anglaises, américaines et autres baigneuses vient consulter le docteur, qui distribue ses ordonnances avec tout le flegme qu'il doit à sa profession de médecin et à son tempérament germanique.

Survient une dame d'un âge qui n'est pas encore tout à fait mûr, mais qui cependant mûrit depuis déjà pas mal de temps. — Cette dame, d'un tempérament *sicc bilioso*, est ornée d'une robe bariolée de rouge, de doigts bariolés de noir, de lèvres bariolées de moustaches, d'un nez bariolé de tabac. — Ces premiers accensures indiquaient à l'observateur qu'il avait sous les yeux, non pas une Vénus, mais une femme de lettres, ce qui est bien différent ! — Si à ces premiers détails on joint un nez à bec de corbin, un teint analogue aux eaux de Wisbade et un chapeau comme les affectionnent les dames que l'on met sur les cerisiers, on aura le signalement complet de la dame en question, qui n'était autre que mistress Trollope.

Le docteur fait asseoir sa cliente, et ayant qu'il lui ait dit de détailler ce qu'elle éprouve, mistress Trollope se met à jabotter avec cette insupportable aisance dont elle a contracté l'habitude dès sa plus tendre enfance. — La roue d'un bateau